

HABITAT JEUNES

LE MAG'

Le magazine de l'habitat des jeunes

N° 19

avril 2025

4€

ISSN 2269-3580



Habitat Jeunes dans les territoires : une histoire de liens

Annuaire des organisations, salarié·es et administrateur·rices
de l'ensemble du réseau Habitat Jeunes.

Déjà près de 1 500 professionnel·les inscrit·es !

PART'HAIJ



© ... - Journée nationale Habitat Jeunes 2024

Vous aussi,
partagez vos coordonnées pour entrer facilement en contact avec vos pairs !

parthaj.reseauhaj.org / parthaj@reseauhaj.org



Edito



SOMMAIRE

-  Actus Réseau P. 02
-  Actus Secteur P. 07
-  Dossier P. 09
-  Portrait d'acteur P. 23
-  Faire union P. 24
-  Mur d'expression P. 26
-  Lire, voir, écouter P. 28

« L'espace n'est pas un simple décor de l'action humaine, il en est une composante fondamentale », nous dit le géographe Michel Lussault¹. Le tissage entre le projet Habitat jeunes et les territoires s'inscrit dans l'histoire longue. Nous n'avons pas attendu que ce terme de « territoire » soit à la mode pour qu'il soit une de nos notions cardinales. Réponse à l'exode rural du siècle passé, ce maillage territorial est aujourd'hui un outil de développement local au service d'une dynamique réciproque entre jeunes et espaces (géographiques, sociaux et politiques). Cette dynamique touche tant à l'économie locale, qu'à l'innovation sociale et à la cohésion territoriale.

Les nombreuses initiatives des près de 300 associations du réseau prouvent que l'habitat des jeunes peut être un moteur de transformation positive pour les territoires : échanges fructueux entre jeunes et acteurs locaux, effet de « chez-soi » qui favorise l'implication et le sentiment d'appartenance, impact économique et écologique des Habitats Jeunes, innovation sociale. Bref, ça mouline, ça s'entraîne et ça creuse les sillons dans toutes les régions de France métropolitaine et ultramarine. Le climat politique et économique est morose mais nous tenons vaillamment : territoires ruraux ou territoires urbains, jeunes du littoral ou jeunes des QPV, territoires « en déprise » ou territoires en ébullition, nous tentons de poursuivre la délicate conversation nationale, avec nos mots et nos projets, malgré l'adversité.

Marianne Auffret

Directrice générale de l'Union nationale pour l'habitat des jeunes

1. Michel Lussault, l'Homme spatial, 2007

Directrice de la publication :

Marianne Auffret

Coordination : Emilie Pourquery

Comité de rédaction :

Marianne Auffret, Marie Bourgault, Anne Bouttier, Céline Compère, Benoît Durand, Virginie Ouin, Louise Pelletier, Philippine Dufour, Tanguy Rivet, Samuel Bonneau, Eric Tesnier, Noémie Camblong, Romain Leclerc

Journaliste : Emmanuelle Gautier

Maquette : AR Atelier

Mise en page : Tanguy Rivet

Photo de Une : Antoine Séguin

Illustration : Valentin Prévot

Imprimeur : Imprimerie RAS

Papiers : Certifiés PEFC

(Issus de forêts gérées durablement et de sources contrôlées)

Ce numéro a vu le jour grâce à l'implication de nombreuses autres personnes que nous remercions vivement !

Union Nationale pour l'Habitat des Jeunes

12, avenue du Général-de-Gaulle
94 307 Vincennes Cedex
www.habitatjeunes.org

Grand Est

Un VIRAGE audacieux

Aurélié Finance - Nancy
www.residence-marae.fr



© AURÉLIE FINANCE

Pour les jeunes sans ressources, le logement est un frein majeur à l'insertion.

Avec l'ambitieux projet VIRAGE, lauréat d'un appel à manifestation d'intérêt (AMI) national en décembre 2024, l'association Aurélié Finance entend proposer aux 16-30 ans en rupture (les fameux NEETS) un parcours d'accompagnement sans couture vers les dispositifs d'emploi et de formation, incluant des solutions de logement. La proposition : 15 heures d'activité par semaine, avec à la clé un statut de stagiaire de la formation professionnelle donnant droit à une couverture sociale et à une rémunération de 750 € bruts, ce qui de facto lève en partie l'obstacle au logement (en particulier dans les FJT et résidences sociales).

Pour répondre à cet AMI, déployé dans le cadre de l'offre de repérage et remobilisation (O2R), découlant de la Loi Plein Emploi, Aurélié Finance a constitué un consortium multipartenarial de 18 acteurs sur 3 territoires : la Terre de Lorraine (sur le Toulois), le Val de Lorraine (autour de Pont-à-Mousson) et la Métropole du Grand Nancy. Ce collectif compte aussi bien des partenaires prescripteurs (pour le repérage des jeunes), que des partenaires d'accompagnement

(comme l'Afpa), plusieurs chantiers d'insertion, ou encore des partenaires logement et les partenaires emploi du territoire.

Le projet VIRAGE, reconnu comme de grande ampleur, bénéficie d'un financement de l'État de 2,2 millions d'euros sur 3 ans. Il mobilise 4 travailleurs sociaux spécialement recrutés, à temps plein, au sein de la structure, sans compter les ETP délégués au sein des structures partenaires. 160 jeunes devraient à minima être accompagnés sur la durée du projet. « *L'idée est d'aller à la rencontre des jeunes en rupture, en nous déplaçant dans chaque territoire.* » explique Jérôme Prévot, directeur d'Aurélié Finance, qui a travaillé 20 ans en CHRS et connaît bien ce public. « *Le recrutement se fera via les listings des Missions Locales, ou encore en sortie de dispositifs partenaires (sortie sèche de l'Aide sociale à l'enfance ou de de FJT, par exemple). Mais nous devons aussi aller convaincre les plus invisibles jusqu'au pied des immeubles, ou encore via du porte-à-porte dans les petits villages.* »

« Aller chercher et convaincre les jeunes, jusqu'au pied des immeubles »

Bretagne

Court, mais pro : des jeunes s'essaient à la réalisation cinéma

Ailes - Quimper

www.ailes.bzh



© AILES

« Les jeunes ont plein de choses à dire. Mais une idée, ça ne suffit pas. » : fort de cette conviction, Alain Le Doaré, animateur socio-éducatif chez Etap-Habitat, un des services de l'association Ailes à Quimper, anime et coordonne, depuis 3 ans, La Boîte des Possibles, un incubateur de projets.

Au cours des 12 derniers mois, cet ancien professionnel du spectacle a accompagné, entre autres, 3 jeunes pour des projets de court-métrages. Trois premiers films, tous aboutis, diffusés en salle et parfois primés dans des festivals. Comme pour les précédents, le dernier projet en date, « Ma vie sans toi sera plus belle que la mort », 13 minutes, que Raïza Ali Mzé Goulamhousen a voulu réaliser pour témoigner et sensibiliser sur les violences conjugales, ayant elle-même été victime, s'inscrit dans une démarche d'apprentissage. Du scénario à la diffusion, tout est « fait de manière carrée : on ne pose pas sa caméra n'importe où, on ne récupère pas des musiques illégalement et le scénario doit s'inscrire dans une économie de projet réaliste. » Pour cela, Alain Le Doaré mobilise son réseau personnel. Et revendique « une exigence, dans la mesure de nos moyens ». Le projet est subventionné notamment par l'UFFEJ Bretagne, au titre du dispositif Passeurs d'images.

 @LABOITEDESPOSSIBLES

Bretagne

« Legend », version Lannion

Habitat Jeunes en Trégor Argoat - Lannion

www.habitatjeunes-tregor-argcoat.bzh



© HABITAT JEUNES EN TRÉGOR ARGOAT

Youenn Narradon a 19 ans, il est boucher-charcutier et est l'un des tout premiers bénéficiaires du studio multimédia Pikel, nouvellement ouvert au sein du Pixie, le café-concert de la résidence HJTA.

Grâce au matériel mis à sa disposition dans ce « lieu d'expérimentation numérique dédié au son, à la vidéo et au streaming » et au coaching d'Alliantine Le Coz, animatrice socio-culturelle de l'association, Youenn concrétise une bonne idée : une adaptation locale du podcast à succès Legend. Dans ce podcast aux 2,1 millions d'abonnés, l'animateur Guillaume Pley recueille les anecdotes et confidences d'anonymes ou de personnalités au parcours de vie extraordinaire. Une source d'inspiration forte pour Youenn : « J'ai très envie d'un « envers du décor » en version locale. Mon idée : interviewer certaines personnalités du coin, mais aussi des gens qui exercent une profession de l'ombre et voudront bien m'en raconter les coulisses ». Un tatoueur, une assistante sociale, un député, un policier... le jeune homme a une foule d'envies. Et en attendant le lancement de son podcast, courant avril, il parfait son initiation technique, pour apprendre à préparer une interview, à poser sa voix, à trouver un ton, mais aussi à manier le logiciel de montage.

Grand Est

Se repérer dans le logement de la Métropole du Grand Nancy

www.boussole.jeunes.gouv.fr



© LA BOUSSOLE DES JEUNES

Déployée dans la Métropole du Grand Nancy sur la thématique du logement, la Boussole des Jeunes est une plateforme numérique innovante conçue pour faciliter les démarches administratives et mettre les jeunes en lien direct avec les professionnels adaptés à leurs besoins.

Ce dispositif s'adresse aux 15-29 ans, une population souvent confrontée à des difficultés d'accès aux droits et à la précarité.

L'outil accessible en ligne centralise toutes les informations nécessaires au logement : démarches d'entrée, gestion des charges, aides disponibles, et bien plus encore. Il se distingue par sa capacité à connecter les jeunes avec les interlocuteurs professionnels pertinents, qu'il s'agisse de conseillers, de bailleurs sociaux ou d'organismes d'aide.

Depuis son lancement en juin 2024, la plateforme a enregistré 439 recherches et 22 demandes traitées. Par ailleurs, les actions de sensibilisation menées à travers des ateliers d'animation ont permis de mobiliser 716 jeunes.

La Boussole des Jeunes ambitionne de s'étendre à l'ensemble du département en se concentrant dans un premier temps sur la thématique du logement. Par la suite, elle prévoit d'élargir son champ d'action à l'emploi.

Ile-de-France

Trouble psychique, quel accompagnement des jeunes ?

www.habitatjeunes-idf.fr

**ÉTAT DES LIEUX DE
L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES
EN SOUFFRANCE PSYCHIQUE DANS
LES RÉSIDENCES-FJT
FRANCILIENNES**



© URHAJ ILE-DE-FRANCE

HABITAT JEUNES LE MAG' N° 19

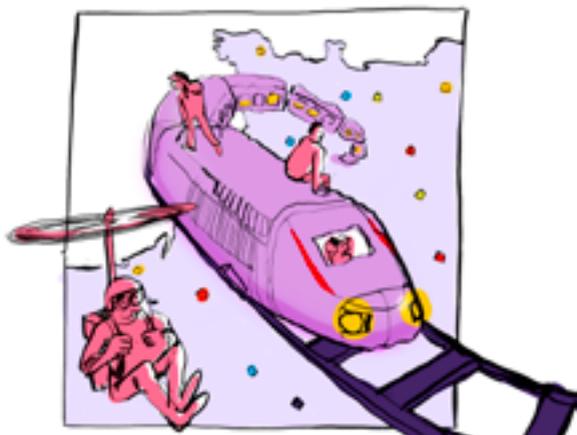
Après une enquête réalisée en 2024 auprès d'une centaine de professionnels franciliens sur la santé mentale des jeunes accueilli-e-s en résidence, l'Urhaj Ile-de-France publie une étude qui montre que ces jeunes sont plus vulnérables aux troubles psychiques,

à la fois parce que la jeunesse dans son ensemble est une population plus vulnérable, parce que les jeunes accompagné-e-s au sein du réseau sont plus précaires, économiquement et socialement, et parce que cette précarité les fragilise vis-à-vis de leur santé mentale.

Les parcours de soins des jeunes sont complexes à mettre en place et à maintenir dans la durée. Les équipes se retrouvent démunies face à des problématiques hors de leurs champs de compétences et disposent rarement de partenaires disponibles pour accompagner les jeunes en souffrance ou proposer des solutions alternatives.

La dernière partie de l'étude prend la forme d'un plaidoyer pour l'accueil dans de bonnes conditions des résident-e-s en souffrance psychique. En effet, si les jeunes en souffrance psychique ont leur place en résidence-FJT, cela doit aller de pair avec des relais partenariaux structurés, des moyens plus importants pour garantir un bon accompagnement, ainsi qu'une meilleure formation des équipes à ces enjeux.

Le train de la motion poursuit son chemin



© ADRIENNE CAYE

Depuis janvier dernier, l'équipage constitué par le binôme du vice-président et de la directrice générale de l'Unhaj et un petit groupe d' « aiguilleurs » (P. Landrain, D. Simon et M. C. Cazauba) descend à toutes les gares régionales du réseau pour embarquer à bord toutes les idées des participants au voyage. **Terminus à Lille mi-novembre !**

Un document de travail sert d'appui à la discussion aussi bien auprès des adhérents que des jeunes. En juin prochain, un texte issu de ces mois d'échanges et de discussion sera envoyé aux adhérents afin qu'ils proposent des amendements qui seront intégrés durant un CA fin septembre puis validés à l'occasion du congrès annuel.

La motion s'articulerait autour de plusieurs axes qui sont pour le moment des questions : Quel périmètre pour le projet habitat Jeunes ? Quelle place pour notre mouvement dans la transformation écologique et l'aménagement du territoire ? Quel est notre rapport aux nouveaux « jeunes travailleurs » ? Quel collectif agissant formons-nous et comment réaffirmer notre rôle dans la vie démocratique ? Sautez dans le train de la motion, donnez votre avis, construisons ensemble !

Monter une épicerie solidaire en Habitat Jeunes



© UNHAJ

On recense à ce jour une trentaine d'épiceries solidaires existante ou en cours de montage dans des résidences Habitat Jeunes.

Elles répondent à plusieurs besoins et objectifs : lutter contre la précarité alimentaire, permettre une diversification de leur alimentation, développer la participation et l'engagement des jeunes en les impliquant dans leur conception et leur gestion, et faire vivre le collectif. L'épicerie peut en effet être pensée comme un outil socio-éducatif, support de rencontres, d'entraide, d'animations et de développement partenarial.

Afin de soutenir leur développement, ce guide pratique, conçu avec des adhérents, dessine les contours de ce que peut être une « épicerie Habitat Jeunes », en fournissant des conseils, témoignages et ressources. Il revient sur les différentes étapes de montage du projet, les financements et partenaires à solliciter, les choix à faire en termes de fonctionnement et la réglementation. Il apporte également des clés sur le pilotage et la vie de l'épicerie, en insistant sur la place à donner aux résidents dans le projet et sur les activités et animations qui peuvent l'accompagner. Enfin, des fiches expérience détaillées sur 9 épiceries du réseau sont présentées en annexe.

Témoigner de la présence du réseau en QPV



**Jeunes, travailleur·ses,
et habitant·es d'un quartier
populaire**

Au 1^{er} janvier 2024, 8 % de la population française réside dans un quartier prioritaire de la politique de la ville, soit cinq millions de personnes, dont 40 % ont par ailleurs moins de 25 ans. Au sein de ces mêmes quartiers, on dénombre près d'un quart des logements du réseau, et tout autant de jeunes qui y résident.

Souvent implantées de longue date, certaines associations partagent des liens historiques à ces quartiers et s'y investissent quotidiennement pour répondre aux besoins des jeunes.

Néanmoins, certaines structures souffrent encore aujourd'hui d'une faible reconnaissance par les acteur·ices des politiques de jeunesse et d'insertion, des politiques urbaines et du logement intervenant en QPV, limitant l'ouverture de nouvelles structures dans ces quartiers. Le chantier « *Habitat Jeunes en QPV* » a mobilisé un groupe de travail et plus particulièrement 11 associations, sur l'année 2024. Pour chacun de ces sites, visites, entretiens et reportage ont été effectués auprès des directions, des équipes socio-éducatives, des administrateur·ices, et de cinquante jeunes résident·es. Mêlant l'histoire, la photographie et le récit, l'ouvrage « *Jeunes, travailleur·ses, et habitant·es d'un quartier populaire* » concrétise un chantier de plusieurs mois en donnant à voir les spécificités, la diversité, et la nécessité de projets Habitat Jeunes en QPV aujourd'hui.

Le chiffre du mois

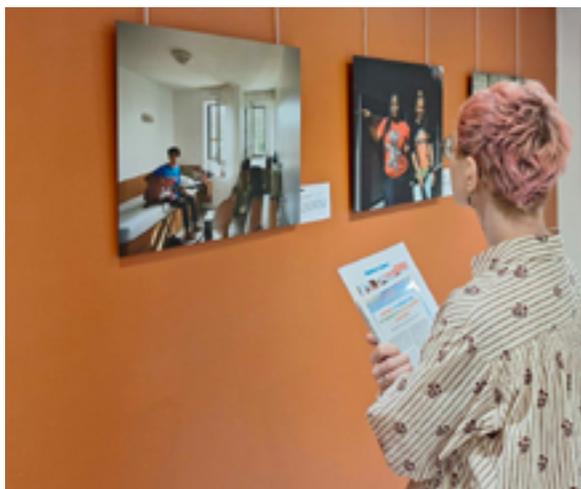


12, c'est le nombre de régions métropolitaines que parcourra l'exposition « Jeunes, travailleur·ses, et habitant·es d'un quartier populaire » jusqu'à 2026.

Pensée comme une suite et extension au recueil, l'exposition itinérante se compose de 30 photographies réalisées à l'argentine par le photographe Antoine Séguin.

En explorant différents quartiers et résidences, elle témoigne de ce qui lie les structures les unes aux autres: moments et espaces collectifs, logements individuels, architectures d'habitat collectif, portraits de jeunes et vie associative. Les différentes prises de vue viennent également questionner l'appropriation du lieu de vie par les résident·es, leur expérience en FJT ou encore leur rapport au quartier.

Depuis janvier, l'exposition parcourt plusieurs villes de l'hexagone : Paris, Albi, Nantes, Rennes, Châteauroux, Pau, Poitiers, Marseille, Hérouville, Roubaix, Belfort, Moulins, Saint-Etienne...



© UNHAJ

Sonnette d'alarme : logement des jeunes, une urgence sociale



© RAPPORT DU COJ - CNH

C'est une première et l'Unhaj est la principale artisanne : à la croisée des thématiques du logement et des politiques de jeunesse, deux instances qui s'ignoraient jusqu'ici ont collaboré pour produire un rapport intitulé « Le logement des jeunes : une urgence sociale ! ».

Cosigné par le Conseil national de l'habitat (CNH) et le Conseil d'orientation des politiques de jeunesse (COJ) et publié début février, l'état des lieux est alarmant et s'assortit de préconisations concrètes.

« L'Unhaj siège aux deux conseils du COJ et du CNH. Nous avons œuvré concrètement pour le rapprochement de leurs objectifs et calendriers, afin d'aboutir à un travail commun qui puisse éclairer, sous plusieurs angles, les diverses questions des ressources

financières des jeunes, de leur accompagnement socio-éducatif et d'une offre de logement accessible et adaptée. » résume Aude Pinault, déléguée à l'Habitat à l'Unhaj.

Le rapport est sans détour : l'ampleur de la crise du logement des jeunes est sans précédent. Près de 5 millions de jeunes adultes vivent chez leurs parents, dont 1,3 millions âgées de 25 ans et plus. C'est 250 000 personnes de plus que 7 années plus tôt. Avec 70 % des « décohabitants » de 15 à 29 ans logés dans le parc privé, les jeunes y sont surreprésentés et subissent de plein fouet la hausse du prix des loyers et la concurrence des meublés de tourisme. Ils sont en revanche sous-représentés dans le parc social, essentiellement du fait du non recours. Le rapport rappelle enfin la faiblesse numérique du

contingent de logements dédié aux jeunes.

Soutenir la construction de petites typologies de logements sociaux, c'est la première recommandation des auteurs. Le rapport plaide pour une approche globale et coordonnée, tant au niveau national que territorial, le logement des jeunes n'étant pas une problématique isolée, mais bien une clé pour leur insertion sociale et professionnelle.

Programmation pluriannuelle, pilotage et coordination locale renforcés, intercommunalités comme chefs de file : le COJ et le CNH appellent à davantage de suivi et de cohérence. Le rapport comporte 57 préconisations, parmi lesquelles l'adjonction d'un forfait logement à l'allocation du CEJ et le financement de l'accompagnement des jeunes au sein des FJT.

« Ces propositions font l'objet d'un portage politique dans différentes instances parlementaires et ministérielles. » indique Aude Pinault, qui cite un premier rendez-vous auprès de Marie Barsacq, ministre de la Jeunesse ou encore au cabinet d'Astrid Panosyan Bouvet, ministre du travail et Valérie Létard, ministre du logement.

Une convention-cadre sur la captation du contingent SIAO dans les FJT



© RENCONTRES DU LOGEMENT ACCOMPAGNÉ - UNHAJ

Le 3 décembre dernier, à l'occasion des rencontres du logement accompagné, l'Unhaj a signé, conjointement avec l'Unaf¹ et la Dihal², un accord-cadre tripartite régissant le rapport des associations Habitat Jeunes avec le SIAO, pour la captation du contingent préfectoral au sein des résidences sociales en général et des FJT en particulier.

Cette convention rappelle les résidences Habitat Jeunes aux obligations découlant de leur inscription en PLAI, donc de leur assimilation à une « brique » Hlm. Comme toutes les résidences sociales, les résidences Habitat Jeunes sont tenues de réserver des places aux jeunes vulnérables, part qui peut varier localement suivant les conventions APL, mais représente en général 30 % du total des places disponibles.

Le cadre défini par l'accord national devra être décliné dans les mois qui viennent en conventions locales entre associations, SIAO et DDETS. Un modèle type de convention locale a été discuté entre État et Unions qui devrait permettre conformément à l'esprit de l'accord cadre d'intégrer au contingent SIAO les jeunes en

situation de fragilité déjà présents en FJT, mais adressés par d'autres circuits (celui des Missions locales, par exemple).

Tout au long de l'année 2025, les adhérents du réseau Habitat Jeunes bénéficieront d'un accompagnement rapproché de Unhaj – notamment via l'organisation de webinaires – pour mieux décoder l'accord-cadre, le mettre en œuvre et entrer dans un dialogue de gestion constructif avec l'État et le SIAO tout en faisant valoir nos enjeux et spécificités.

Pour Marianne Auffret, directrice générale de l'Unhaj, il demeure toutefois une question en suspens : « Les jeunes aux trajectoires compliquées nécessitent un accompagnement renforcé, que certaines de nos associations estiment ne pas avoir les moyens de fournir, du fait de ratios d'encadrement peu élevés ». Pour cette raison, les signataires de la convention-cadre demandent à l'État des moyens d'accompagnement renforcés, via les dispositifs d'accompagnement social lié au logement (ASLL) et d'accompagnement vers et dans le logement (AVDL).



© RENCONTRES DU LOGEMENT ACCOMPAGNÉ - UNHAJ

1. Union professionnelle du logement accompagné
2. Délégation interministérielle à l'hébergement et à l'accès au logement



Habitat Jeunes dans les territoires : une histoire de liens



© LUC BOEGLY

Pour répondre à des besoins localisés, les structures Habitat Jeunes existent toutes à l'aune d'un territoire. Originellement fondés dans les villes, en réponse à l'exode rural de l'après-guerre, les FJT ont ensuite ensemencé une diversité de territoires, notamment ruraux. L'étendue et la diversité du maillage géographique de notre réseau en reste aujourd'hui une caractéristique essentielle. Comment le mouvement se met-il au service de ses territoires d'implantation ? Dans quelles galaxies de liens s'inscrit-il à cette fin ? Dans le sillage des chantiers Unhaj menés autour du projet Habitat Jeunes en quartier prioritaire de la ville (QPV) et plus récemment en territoires ruraux, Le Mag manie la loupe et la longue vue.

Un réseau territorialisé

701	Résidences FJT et résidences annexes
75	SHAJ et CLLAJ
279	Adhérents
86 %	Des résidences Habitat Jeunes en gestion déléguée
250	Propriétaires, parmi lesquels plus de 152 bailleurs sociaux
14 %	Des FJT situés en QPV (soit environ 20 % du parc de logements Habitat Jeunes)
121	Structures implantées en zones France Ruralités Revitalisation (FRR) et 3 en Zones de Revitalisation Rurale (ZRR)



La carte et le territoire

L'Union des foyers de jeunes travailleurs s'est structurée voici 70 ans. En général implantées de très longue date, les structures Habitat Jeunes connaissent très bien leur « terrain de jeu » et la spécificité des problématiques des jeunes du secteur. Elles ont tissé leur toile, nouant des liens multiples au sein de l'écosystème local et contribuant activement aux politiques jeunesse territorialisées. Pour autant, elles sont encore parfois mal identifiées par les acteurs publics. D'où les chantiers lancés par l'Unhaj, autour des QPV en 2024, des territoires ruraux en 2025, pour rendre plus visible le projet Habitat Jeunes dans les territoires.

L'histoire des Foyers jeunes travailleurs est très liée à celle de leurs territoires d'ancrage.

Au lendemain de la seconde guerre mondiale, c'est au cœur des villes que les FJT ont logé les jeunes travailleurs « déplacés » de l'exode rural. Initialement déployés dans les centres-villes, à proximité des gares, puis dans les « grands ensembles » construits en périphérie à proximité des usines et ateliers, les FJT sont ainsi très reliés à l'histoire de l'urbanisme français.

Urbain, rural : ce qui définit le territoire

Habitat Jeunes des villes, Habitat jeunes des champs : il n'est pas toujours aisé de délimiter des frontières précises, donc de tenir une comptabilité exacte. C'est le constat fait par Philippine Dufour, chargée de mission QPV et Ruralités à l'Unhaj :

« Un observatoire a pu être réalisé sur les résidences Habitat Jeunes en quartiers prioritaires de la ville, qui sont des périmètres définis, avec beaucoup de données disponibles. Mais il en est tout autrement des espaces dits « ruraux », qui recouvrent des réalités très diverses : périurbain, agri-urbain, littoral, petites villes,

FRR etc. Finalement, ce qui définit la ruralité est surtout l'existence de problématiques spécifiques, par exemple celle des mobilités.»

Nous rendre visibles sur nos territoires

Mettre en lumière les projets Habitat Jeunes dans deux types de territoires bien distincts (les quartiers populaires, puis les territoires ruraux) et leur adaptation aux profils des jeunes accueillis et des territoires, c'est l'objet de deux chantiers d'étude successifs orchestrés par l'Unhaj. Fruit d'investigations fouillées sur le terrain – un déplacement par région – deux livres, illustrés de photos originales, rendront compte de la diversité des formes et des modalités d'habiter dans les deux typologies de territoires. Le premier ouvrage¹, consacré aux quartiers populaires, est paru en janvier 2025. Le second, dédié à la ruralité, viendra clôturer, lors du Congrès de novembre, un travail mobilisant une trentaine d'adhérents et plusieurs travaux sociologiques de référence. « Dans les deux cas » résume Philippine, « il s'agit de donner à voir, chiffres, exemples concrets, images et témoignages à l'appui, ce qu'est le projet Habitat Jeunes

et comment il s'adapte aux territoires, à leurs évolutions et aux besoins localisés des jeunes. »

Les bailleurs sociaux, des interlocuteurs territorialisés

Dans 80 % des cas, les propriétaires des résidences Habitat Jeunes sont des bailleurs sociaux. Territorialisés, avec un rôle d'appui aux dynamiques locales, ces organismes peuvent avoir 4 statuts différents :

- Les OPH (Offices Publics de l'Habitat) sont des EPIC² rattachés à une collectivité locale.
- Les ESH (Entreprises Sociales pour l'Habitat) sont des sociétés anonymes investies d'une mission générale, elles sont agréées par une autorité administrative et peuvent avoir des actionnaires privés.
- Les Coop'Hlm des sociétés fondées sur les principes coopératifs, dont la gouvernance est partagée entre utilisateurs, investisseurs, salariés et collectivités territoriales.
- Les SEM (sociétés d'économies mixte) sont des sociétés à capital mixte public/privé, pouvant être agréées dans le champ du logement social.

¹ « Jeunes, travailleurs.se et habitant.es d'un quartier populaire »

² Établissements publics à caractère industriel et commercial.



« Il se passe en QPV beaucoup plus de choses qu'ailleurs dans la ville »



Sur le territoire du Béarn, nous avons 7 résidences Habitat Jeunes. Nous avons fait le choix de déménager le siège de l'association dans la dernière résidence livrée en mars 2023, Olympe de Gouges, qui se situe dans un quartier prioritaire de la ville. À Saragosse, nom de ce QPV un peu particulier car situé en pleine ville, la collectivité a créé un pôle d'acteurs de l'économie sociale et solidaire : nous avons eu envie d'en être. La résidence Habitat Jeunes, cohabite avec une résidence du Crous et contribue à l'ambition de l'agglomération de développer la mixité générationnelle dans ce territoire vieillissant. Il n'y a pas d'effet « mauvaise adresse » à Olympe de Gouges. Nous n'y constatons ni plus ni moins de précarité ou d'incivilités qu'ailleurs. Ce qui fait la différence, c'est l'important projet de rénovation urbaine mis en œuvre dans le cadre de l'Anru 2. Il se passe, à Saragosse, beaucoup plus de choses que dans n'importe quel autre quartier de la ville, excepté l'hyper centre. Notre présence n'est ni un héritage historique, ni une situation subie : c'est un choix. Et au vu des équipements aménagés (un grand parc, des cheminements piétonniers et cyclables, une nouvelle place de marché centrale...) et de la dynamique associative particulière du quartier, dynamique soutenue par les pouvoirs publics, j'ai le sentiment que nous avons eu les bonnes intuitions. Collectivement, c'est un pari sur la durée qui est fait, pour que les efforts consentis tiennent dans le temps. C'est un vrai challenge, de ne pas basculer du « très populaire » au « très précaire ».

Marie-Céline Cazauba, directrice de l'association Habitat Jeunes Pyrénées et administratrice Unhaj

QPV et ruralité, terrains d'exploration de Philippine



C'est son premier emploi. Philippine Dufour a intégré l'Unhaj en septembre 2024, pour animer le projet d'étude sur l'implantation du réseau Habitat Jeunes en territoire rural.

Ce premier contrat salarié fait en réalité suite à une année d'alternance à l'Unhaj dans le cadre d'un master 2 en Habitat et renouvellement urbain à l'École d'Urbanisme de Paris, année durant laquelle Philippine a conduit le chantier « Habitat Jeunes en Quartier Politique de la Ville ».

Les deux parents de Philippine travaillent dans le monde de l'art et de la culture, elle-même dessine depuis l'enfance et développe une fascination pour les centres-villes qui grouillent, les très gros marchés animés comme celui de Turin où elle a vécu plus de 2 ans. Peut-être les prémices de son orientation professionnelle future ?

Diplômée de Sciences Po Bordeaux, il lui semble naturel de s'orienter (pour un premier Master) vers le management culturel en lien avec le développement territorial. Mais rapidement, elle qui a toujours été très sensible aux enjeux urbains, s'aperçoit à quel point l'urbanisme et la question de l'occupation des territoires imprègnent toutes les sphères sociales, y compris celle de la culture. Ce qui motive sa réorientation vers l'urbanisme. « De ce point de vue, le travail en cours autour de la ruralité à l'Unhaj m'intéresse beaucoup. » explique Philippine. « Le projet sera d'essence très sociologique : le territoire, c'est ce qu'on vit au quotidien. ».

Dans sa vie personnelle, Philippine a gardé un lien très fort avec l'Italie, où elle se rend en moyenne une fois par mois pour voir ses amis. Elle aime cuisiner, des recettes italiennes surtout. Et pratique le football, qu'elle aime féminin et populaire !



Faire territoire à tous les échelons

Prendre racine, déployer des rhizomes, s'inscrire dans un maillage territorial, nouer de multiples liens au sein des territoires, à différentes échelles, c'est ainsi que les structures Habitat Jeunes donnent corps à leur projet.

Le diagnostic de territoire : de la dentelle

Sur la dynamique Plateau de Lannemezan, un diagnostic de territoire a permis à l'Urhaj Occitanie de montrer l'opportunité de créer une nouvelle résidence Habitat Jeunes. Retour d'expérience.

La demande émane souvent d'une intercommunalité, parfois d'un adhérent du réseau, l'une ou l'autre pressentant l'existence de besoins de logements non couverts pour les jeunes. Un diagnostic de territoire, c'est précisément l'opportunité de quantifier ce besoin et de qualifier le profil des jeunes ne parvenant pas à accéder au logement ou à s'y maintenir. L'Urhaj Occitanie est identifiée pour cette expertise et régulièrement interpellée (en moyenne 3 à 4 fois par an) pour une étude assortie de préconisations. La méthodologie développée par l'équipe de l'Urhaj Occitanie, via Laura Boubon, chargée de mission Habitat, a fait ses preuves. Elle s'appuie sur une analyse de toutes les données quantitatives existantes localement sur les jeunes. Les partenaires sollicités sont multiples, des centres de formation au SIAO, des partenaires emploi aux agences immobilières. En complément, des entretiens avec les acteurs locaux de la jeunesse, du logement, de l'emploi et de la mobilité, une enquête auprès

des entreprises et parfois même des échanges avec des jeunes permettent de cadrer les enjeux.

Un tel diagnostic dure minimum 6 mois. À Lannemezan, en 2024, l'étude a débouché sur plusieurs préconisations dont la création d'une petite résidence de 24 logements. « Il y a du foncier disponible, les élus sont volontaires, motivés à suivre nos recommandations, l'appel à projets des services de l'État sera bientôt publié : le projet va sans doute aboutir. » se réjouit Laura, pour qui « C'est la spécificité de notre réseau, d'aller au plus près des besoins, pour faire de la dentelle. »

Imagine la Jeunesse : la Nièvre écoute les jeunes

Nouvellement élu – en 2021 – à la présidence du département de la Nièvre, Fabien Bazin a souhaité se mettre à l'écoute des « premiers de corvée » : ceux que les politiques n'écoutent en général pas. D'où « Imagine la jeunesse », un projet de démocratie participative fléchée sur les jeunes. Avec la participation d'Éric Tesnier, responsable socio-éducatif du FJT Les Loges de Nevers, et de résidents.

« La démocratie participative, ce n'est pas mettre les chaises en rond. Cela a un coût, il faut y mettre des moyens. Depuis 2 ans nous allons chercher les jeunes Nivernais là où

ils se trouvent : dans les lycées, les terrains de sport, les aires de gens du voyage, au pied des immeubles, pour les inviter à des réunions publiques où nous, élus, écoutons leurs difficultés, leurs souhaits pour eux-mêmes. En 2 ans nous avons rencontré 1000 15-25 ans, recueilli 444 propositions ayant donné naissance à 30 engagements concrets. Imagine la Jeunesse nous engage : on n'est pas là pour leur faire la messe. C'est une manière de recréer du débat public, de renouer la confiance perdue. Nous notons et filmons tout : c'est un matériel très riche. Concrètement cela permet aux élus de mettre de l'ordre dans les politiques publiques et à l'administration de questionner ses manières de faire.

Parallèlement, nous avons constitué la « Bande des moins jeunes » : une centaine d'adultes bénévoles reliés par un groupe Whatsapp, qui acceptent de donner de leur temps et d'ouvrir leurs réseaux pour écouter, accompagner, régler des problèmes ... C'est un service public citoyen de la jeunesse. »

Fabien Bazin, président du conseil départemental de la Nièvre



Échelon régional : dialogue structuré, ou dialogue rompu...

Un dialogue structuré



© LOGO - ASSOCIATION PEP CBFC

À Nevers, l'association PEP CBFC a fait de la compréhension de l'objet politique et de la contribution au débat public une axe fort de sa politique socio-éducative. Cela par le biais du Dialogue Social Structuré, un dispositif européen de mise en débat public, que le Conseil régional de Bourgogne Franche Comté s'est approprié. Concrètement, un groupe de jeunes résidents du FJT se réunit une fois par mois pour débattre autour du thème annuel du Dialogue Sociale Structuré (l'eau en 2023, la mobilité en 2024) et va ensuite porter des propositions d'action dans l'hémicycle régional.

Un dialogue rompu



En Pays-de-la-Loire, c'est à de tout autre enjeux que l'Urhaj est confrontée, comme tête de réseau du dispositif HTH (hébergement temporaire chez l'habitant) : une solution agile, peu onéreuse, facile à déployer car sans investissement, qui fait ses preuves et est soutenue par la région depuis 2020.

Pour 2025, la subvention qui couvrait entre 30 % du coût du programme pour les associations et 75 % du budget d'animation de l'Urhaj, est passée sans préavis de 160 000 €... à zéro. « Nous avons appris la nouvelle par des bruits de couloir avant qu'elle nous soit confirmée début décembre 2024. Nous n'avons pas eu voix au chapitre. Et aucun interlocuteur pour plaider notre cause. » déplore Peggy Jehanno, déléguée régionale. Les conséquences ne se sont pas fait attendre. Un licenciement économique est intervenu à l'Urhaj. Et le dispositif est sur la sellette, avec une voilure considérablement réduite.

Peggy Jehanno,
déléguée régionale de l'URHAJ Pays de la Loire



Faire notre part : servir les territoires

Rares sont les réseaux qui, comme celui de l'Unhaj, adressent un aussi large éventail de problématiques territoriales, des politiques de jeunesse au logement, de la santé mentale au travail ou à l'alimentation... Mais la question de la plus-value des FJT et du projet qu'ils portent ne cesse pour autant pas de se poser. Comment le mouvement Habitat Jeunes se mobilise-t-il au service des territoires et des jeunes qui y vivent ? Dans le réseau, plusieurs initiatives tentent d'apporter une réponse.

Situations de jeunesse et territoires

Quel est l'impact des structures Habitat Jeunes sur les territoires du point de vue des situations de jeunesse ? Une étude statistique sur les profils des publics logés donne quelques éléments de réponse à partir des données Sihaj 2024.

Suivant leur profil, les jeunes présentent différents modes de recours à l'offre de logements Habitat Jeunes et le service rendu aux territoires pour leur accompagnement diffère. C'est ce que montre l'étude « Les publics logés au sein du mouvement Habitat Jeunes » parue en mars.

Deux catégories de jeunes, assez faciles à isoler statistiquement, y sont distinguées.

Les jeunes « en situation de vulnérabilité » cherchent un logement pour cause de rupture ou de conflit familial, sont envoyés par un tiers institutionnel (ASE, SIAO etc.), ou sortent d'une situation d'hébergement précaire (amis, CHR...).

Cette population est plutôt moins âgée et plus masculine. Au regard des territoires, les jeunes vulnérables sont peu mobiles : la moitié d'entre eux sont originaires de la commune. Leurs séjours sont plus longs que la moyenne. Du point de vue des territoires, c'est donc l'accompagnement socio-éducatif fourni aux jeunes vulnérables qui fait la valeur ajoutée des structures Habitat Jeunes.

Quant aux jeunes dits « en mobilité », ils cherchent un logement pour se

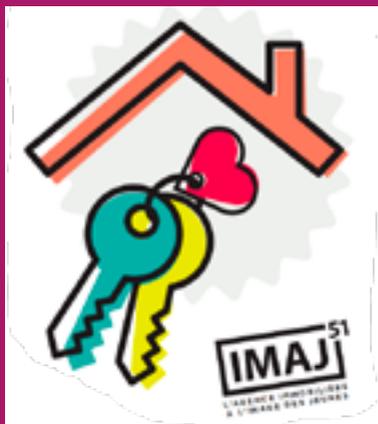
rapprocher de leur lieu d'activité. Deux-tiers d'entre eux viennent d'un autre département, voire d'une autre région. Ils recourent souvent au logement Habitat Jeunes dans l'urgence et s'en servent comme d'un tremplin transitoire. Leurs séjours sont moins longs. Inscrits dans une trajectoire de construction de leur parcours, ces jeunes trouvent au sein du réseau Habitat Jeunes un point d'appui dans un territoire d'adoption.



© ETUDE PUBLICS LOGÉS - UNHAJ



Une AIVS évalue son impact



L'association IMAJ 51 est une agence immobilière à vocation sociale (AIVS) opérant dans la Marne. Cinq années après sa création en 2017, l'AIVS a souhaité dresser un premier bilan de son utilité auprès de son public cible (les 18-30 ans) et du territoire. Pour identifier et financer un organisme qui l'accompagne dans cette démarche d'évaluation d'impact, IMAJ'51 est passée par le Dispositif Local d'Accompagnement (DLA), qui a vocation, dans chaque département, à soutenir les structures d'utilité sociale dans leur développement. Avec l'aide de France Active, gestionnaire du DLA dans la Marne, un appel d'offres a permis de sélectionner un consortium formé de l'Urhaj Grand Est et de l'Unhaj (dont, à l'époque, IMAJ'51 n'était pas encore adhérente).

« C'était important pour nous que le travail accompli puisse être évalué par un tiers expert et neutre. » explique Audrey Serré, directrice d'IMAJ'51. « Chemin faisant, il s'est aussi avéré précieux pour l'équipe (4 ETP) que la parole des locataires puisse être recueillie. »

Le rapport d'étude rédigé par l'Unhaj montre qu'IMAJ'51 a un fort impact sur le parcours logement des jeunes accueillis, son cœur de métier. Mais aussi que ce premier accueil permet à des personnes vulnérables de trouver répit et confiance pour s'ouvrir à d'autres accompagnements vers l'autonomie. Pour Audrey, « L'étude a clarifié notre besoin de recours à des partenaires extérieurs. Le logement n'est que la première marche vers l'autonomie. Pour aller plus loin, nous n'hésitons désormais plus à solliciter des partenaires. »



© IMAJ'51



Apprivoiser et fédérer le territoire

Tisser sa toile dans un champ de codépendances

En Nord Deux-Sèvres, deux associations Habitat Jeunes ont uni leurs forces et déployé un maillage de liens multiples, appuyées par une politique jeunesse de territoire existante, pour faire aboutir un ambitieux projet de construction-réhabilitation de 5 micro-résidences Habitat Jeunes en territoire rural. Retour d'expérience.

Le Bocage bressuirais et la Gâtine sont deux territoires ruraux forts d'un tissu économique très dense, avec de fortes tensions sur l'accès au logement. Dès 2013, une étude sociologique menée dans le but de définir une politique jeunesse de territoire met à jour le besoin de logements additionnels pour les jeunes. En 2016, l'État lance le Programme d'Investissements d'Avenir (PIA), doté d'un volet jeunesse. Partageant des besoins communs, Pass'Haj (basée à Bressuire, Thouars et Cerizay) et Un toit en Gâtine répondent à l'appel à projets avec une proposition conjointe : celle de soutenir la volonté politique des élus locaux en ouvrant des

micro-résidences Habitat Jeunes sur 5 communes du territoire¹, pour un total de 77 places. Le projet est estimé au départ à 3,5 M€ et doit être livré en 2021. Covid et inflation obligent, il coûtera finalement 8 M€ et n'aboutira qu'en 2025. Pour tenir le cap dans la durée, l'association BoGaJe (Bocage Gâtine Jeunesse) est constituée et devient l'interlocutrice exclusive de l'Anru, opérateur de l'État pour le PIA. Tous dans le même bateau, les divers partenaires engagés forment un vrai système de codépendances, car l'Anru conditionne le déblocage des financements promis à la mise en oeuvre de la globalité du projet. Au sein du CoPil, où se côtoient élus locaux, financeurs et futurs gestionnaires, les discussions sont parfois tendues. Avec le recul, les pilotes du projet estiment avoir pu s'aider de plusieurs leviers : l'engagement initial fort des élus, manifesté par l'adoption d'une politique jeunesse au sein de l'agglomération bressuiraise et le positionnement du projet à l'intersection de l'habitat et de la jeunesse, ce qui multipliait les points d'appui. Peu à peu, les élus locaux ont également été convaincus de l'intérêt du projet socio-éducatif du collectif Habitat Jeunes, ce qui lui vaut des subventions de

fonctionnement dédiées. « Pour réussir un projet comme celui-là, il faut embarquer tout le monde », conclut André Hérault, co-président de BoGaJe.

¹ Bressuire, Cerizay, Nueil-les-Aubières, Mauléon et Moncoutant-sur-Sèvre



Suivez la Trace

Quelle empreinte laissent les jeunes résidents dans leur sillage ? Quelle trace impriment nos résidences sur le territoire ?

Avec le projet Trace, un dispositif en 3 étapes, le FJT des Loges de Nevers entend déjouer les clichés attachés à l'allure un peu terne, très « HLM », de son bâtiment. En association avec un artiste local, Aït Belkacem, une galerie de photos de résidents a été déployée en plein air, sur l'enceinte de la résidence.



Soit 35 portraits en pied, de format carré, en noir et blanc, qui racontent l'univers quotidien ou les centres d'intérêt des jeunes. Deux autres réalisations suivront : la création d'une mosaïque d'images sur la façade de l'immeuble, en 2025 et, pour 2026, la réalisation d'une peinture du logo de l'association, en très grand format, sur l'angle du bâtiment. Pour Aït Belkacem, très inspiré par la culture du graff, l'idée est « d'occuper l'espace public, dans un esprit un peu circassien : planter un décor dans la rue. »

Noctile + : la carte des bons plans

Chez ALOGEG, gestionnaire de la résidence Le Noctile à Auch, 350 « Cartes Plus » sont en circulation parmi les résidents, sédentaires ou alternants. Ce sésame leur donne accès à des réductions dans de multiples lieux de la ville (commerces, salles de sport, lieux culturels, auto-écoles, restaurants etc.). Au-delà, la Carte Plus invite les jeunes à sortir de la résidence pour découvrir et s'appropriier les ressources du territoire de proximité (5 km maximum autour de la résidence). Gratuite moyennant une adhésion à 10 €, la carte est reconnue par une cinquantaine de partenaires dans la ville. Une fierté pour David Gilet, animateur social au Noctile, qui a déployé beaucoup d'énergie pour les démarcher. Aujourd'hui, il fait le constat d'une « vraie réussite, qui donne de la visibilité à la structure, et sert la dynamique économique de la ville. »





Faire son «trou» : s'approprier le territoire

En quoi l'accompagnement socio-éducatif proposé au sein des résidences Habitat Jeunes permet-il aux jeunes résident.es de se construire des repères sur le territoire alentours pour mieux se saisir des ressources qu'il offre ? Quatre témoignages, pour quatre éclairages diversifiés sur le territoire comme champ d'exploration, comme laboratoire d'autonomisation et comme cadre de vie.



**« Oser : c'est fait
pour tout le monde la
culture ! »**

L'association Clairvivre gère deux résidences sur Saint-Étienne, pour une capacité totale de 200 résident.es. Commune aux 2 FJT, l'équipe socio-éducative fait de la culture, depuis 10 ans, la voie privilégiée de connexion des jeunes à la ville. Places pour des spectacles de théâtre ou d'opéra, séances de cinéma, bénévolat des jeunes dans un festival de cinéma en plein air, hébergement d'une salle de concert et d'un studio d'enregistrement au sein d'une résidence : l'idée est de dédramatiser ces lieux. Les jeunes sont en général titulaires du Pass Culture de la région, mais ils ne l'utilisent pas la culture coûte cher, ils n'ont pas les codes. Le gros du travail des éducateur-rices et animateur-rices est d'aller à leur devant pour qu'ils osent participer un vrai travail de sensibilisation éducative.

**Marilyne Da Silva, directrice administrative
de Clairvivre à Saint-Étienne**



**« Des propositions sur
un territoire élargi »**

J'ai 20 ans, je suis venue du Gard à Guéret pour mes études en BUT Carrières sociales. Je suis en stage pour 3 mois et demi dans l'association, à cheval sur les 2 FJT de Guéret et La Souterraine, sur une mission d'appui à l'animation socio-éducative. Guéret, on en fait vite le tour. Heureusement, il y a beaucoup de propositions de sorties faites aux résident.es, sur un périmètre bien plus large, en lien avec des partenaires. Course d'orientation en forêt de Chabrières, cueillette en pleine nature pour fabriquer un baume au plantain, débat citoyen à Ajain, sortie au café associatif BAKAO de Guéret ou au bowling à Montluçon : l'idée est que les jeunes découvrent la diversité des possibilités existantes. C'est d'autant plus important qu'une majorité des résidents sont originaires d'autres départements, voire de l'étranger !

**Marta Planiol, résidente et stagiaire
au FJT de Guéret**



« L'accès à la santé, c'est ma priorité »

La résidence de Nyons est située sur un territoire semi-rural et enclavé. C'est l'un des plus petits FJT de la région Aura (31 places). Chez nous, il y a beaucoup de séjours longs et de jeunes venant de loin, dont un gros contingent d'Outre-Mer. Et aussi des jeunes du territoire en situation complexe, sans soutien familial.

Dans le contexte local de désert médical, l'accès aux soins est souvent problématique. Aussi nous proposons beaucoup d'accompagnements individuels vers les médecins spécialistes, souvent à plus d'une heure de route sur un territoire sans transport en commun. Nous collaborons avec le Planning familial pour organiser des débats autour de la sexualité. Avec les filles, nous parlons d'endométriose. Un stagiaire en BTS CESS¹ a animé récemment un atelier sur l'addiction au sucre, qui touche beaucoup de jeunes. Oui la santé, c'est vraiment notre priorité.

Adelaïde Egler, intervenante socio-éducative au FJT Constantin de Nyons



« Se déplacer pour comprendre comment fonctionne le territoire »

Le gros de mon travail d'accompagnement des jeunes consiste à les amener à découvrir le territoire et à s'y impliquer. Dans la dimension collective de cet accompagnement, on promeut ce qui existe sur Nevers, avec des billets à prix réduit, en les accompagnant directement aussi. Dans le champ de l'accompagnement individuel, quand un-e jeune rencontre une problématique, mon boulot est de l'aider à la dépasser, mais sans faire à sa place. Pour cela, je pousse le-la jeune à se déplacer pour rencontrer les acteurs du territoire qui sauront l'aider. L'idée c'est qu'il comprenne à cette occasion comment fonctionne le territoire, les ressources qu'il peut y trouver. Concernant l'accès aux services, les territoires se ressemblent tous en dépit de leur particularité. Il y a donc une transférabilité qui s'acquiert.

Éric Tesnier, responsable socio-éducatif de la résidence Habitat Jeunes de Neverss

1. Conseiller en économie sociale et familiale



Quand La Fabrique Prospective de l'ANCT se penche sur l'épanouissement des jeunes

L'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT) a présenté en 2024 les conclusions de sa Fabrique Prospective autour de la question suivante : « Comment faire des territoires des espaces ressources qui soutiennent l'épanouissement des jeunes ? ». Sabrina Abdi, directrice du programme « Cadre de vie, logement et habitat » à l'ANCT, et Annabelle Boutet, Cheffe du pôle « Prospective Veille Innovation » se sont prêtées au jeu de questions-réponses.

Comment l'agence s'est-elle intéressée aux jeunes sous l'angle des interventions territoriales ?

A. Boutet : Avec La Fabrique Prospective (FP), une offre d'ingénierie de l'ANCT, 4 à 8 territoires sont accompagnés dans la co-construction d'une vision à long terme et d'un programme d'actions à court terme. Animée par Coop'Eskemm, la FP dédiée aux territoires comme espaces ressources pour les jeunes résulte d'une demande de 2 associations d'élus : France urbaine et Intercommunalités de France. Elle fait l'hypothèse que les intercommunalités constituent des espaces de coopération favorisant l'accès des jeunes à une panoplie articulée d'initiatives, de réseaux ou de moyens qui, dans une logique



de parcours, leur permet de se projeter dans un avenir souhaité et de construire les étapes pour y parvenir.

Pourquoi l'étude considère-t-elle l'échelle du bassin de vie comme la plus pertinente pour favoriser l'émancipation des jeunes ?

A. Boutet : C'est là le fruit de la réflexion des intercommunalités que nous avons accompagnées et de leurs groupes de travail locaux. L'INSEE définit le bassin de vie comme « le plus petit territoire sur lequel les habitants ont accès aux équipements et services les plus courants ». De fait études, emploi, loisirs, santé, etc. sont autant de facteurs d'émancipation pour lesquels les jeunes ne trouvent pas forcément de réponses dans les communes où ils vivent.

Quelles sont les limites des dispositifs actuels d'accompagnement des jeunes dans les territoires ? Et les facteurs facilitants ?

A. Boutet : Les dispositifs et aides destinés aux jeunes sont nombreux. Ils sont parfois méconnus et peu articulés, du fait des multiples statuts et seuils d'âge appliqués, de l'absence de logique de parcours et du grand nombre d'intervenants à différentes échelles. La Fabrique Prospective décèle plusieurs leviers pour un environnement propice aux jeunes dans les territoires : des espaces de participation ouverts aux jeunes (conseils de jeunes ou budgets participatifs, conseils de vie sociale, etc.), des éléments de connaissance sur les jeunes à l'échelle du bassin de vie, une simplification de l'accès des jeunes à leurs droits par coordination des professionnels concernés et des

informations diffusées et enfin une bonne articulation entre les politiques et actions des acteurs de la jeunesse.

Quels sont les sujets de collaboration entre l'Unhaj et l'ANCT ?

S. Abdi : Depuis plusieurs années, le réseau Habitat Jeunes mène des actions en Quartiers Prioritaires de la Politique de la Ville (QPV), avec le soutien du programme 147,



suivi par l'ANCT. Entre 2019 et 2021, une expérimentation « d'aller-vers » les jeunes de ces quartiers s'est traduite par la mise en place de permanences locales dédiées à l'accès au logement. Aujourd'hui, l'Unhaj approfondit son engagement, en vue de mieux comprendre les raisons de la décohabitation des jeunes issus des QPV, de renforcer leur accompagnement vers un logement autonome et d'améliorer les conditions d'accueil dans les FJT de ces territoires. Pour atteindre ces objectifs, l'Unhaj a signé une Convention Pluriannuelle d'Objectifs (CPO) avec le Ministère de la ville sur 2024-2026. Cela autour de 3 axes :

- Favoriser la décohabitation des jeunes des QPV grâce à des démarches d'aller-vers.
- Renforcer le lien avec les habitants des quartiers, en ouvrant davantage les FJT sur leur environnement.
- Développer l'interconnaissance et les synergies entre acteurs locaux au service des jeunes.

Une bourse, gérée par l'Unhaj, à destination de tou.tes les jeunes étudiant.es
accompagné.es par le réseau Habitat Jeunes,
afin de financer du mobilier de première nécessité.



La Bourse I Loge You

faire levier sur les
parcours étudiants

© Fondation I Loge You

Acteur.ices Habitat Jeunes,
faites votre demande en quelques clics sur l'intranet !

bourseilogeyou@unhaj.org



Depuis 2019, ESS pratiques accompagne les projets Habitat Jeunes dans leur amélioration continue. Déjà 30 adhérents préparent l'évaluation ESSMS et pilotent leur transition écologique grâce à ESS pratiques. Depuis décembre 2023, l'Unhaj est coopératrice de la SCIC ESS pratiques



ESS pratiques :

la plateforme qui vous permet
de préparer votre évaluation
et de piloter votre transition écologique

Vous aussi, facilitez votre préparation à l'évaluation, pilotez vos transitions !

coralie.rasoahaingo@unhaj.org / romain.leclerc@unhaj.org



Audrey, les deux versants de l'engagement



*« Préserver mon « autre vie »,
c'est essentiel : ce sont les gens
les plus investis qui font
des burnout. »*

Audrey Chanas est responsable de la résidence L'Occitanie et référente, pour Habitat Jeunes Montpellier, des conseils de vie sociale, dont elle coanime la formation à l'Unhaj. Sur l'autre versant de sa vie, elle recharge ses batteries dans la douceur d'un village qui compte autant d'habitants que de moutons.

« J'ai la chance de travailler avec une direction très soutenante pour les initiatives des salariés, qui n'hésite pas à les pousser à monter en compétences et à prendre des responsabilités. Il y a 4 ans, je n'avais aucune envie d'être gestionnaire de résidence. Ma directrice m'a tannée pendant un an pour que je me lance ! Aujourd'hui, j'assume ces responsabilités avec fierté et je la remercie à chaque entretien annuel d'avoir cru en moi. » Audrey a 41 ans, une formation initiale « ovni dans le réseau » en psychologie, plus de 25 années de bénévolat associatif à son actif, la solidarité et les valeurs de partage chevillées au corps. En toute honnêteté, elle se définit comme quelqu'un de « très investi, enjoué, entier, qui donne beaucoup au travail ». Sa mission de cheffe d'orchestre à L'Occitanie, elle la conçoit comme une aventure collective : *« Le travail d'équipe me tient très à cœur. Nos regards croisés, c'est ce qui fait vivre le projet, entre l'appétence des salariés et l'énergie des jeunes. Chacun doit pouvoir se laisser une part d'inventivité et d'exploration. C'est dans cet*

esprit que l'idée d'une épicerie solidaire a émergé. »

Dans le quartier « *Hôpitaux-Faculté* » de Montpellier où est implanté la résidence Habitat Jeunes, 70 % des jeunes vivent sous le seuil de pauvreté et certains n'ont plus rien à manger en fin de mois. Avec un seul supermarché et une épicerie de nuit à proximité, hors de prix, il s'apparente à un désert alimentaire. Lauréat d'un appel à projet de la Fondation d'Entraide Protestante, le projet d'épicerie solidaire a été porté par un comité ouvert à tous les résidents. Dépoussiérer et repeindre le local, construire les meubles, choisir des denrées, définir le règlement intérieur : les jeunes ont été associés à toutes les étapes. Dans ce « *poumon de vie sociale et de partage* » qu'est devenue l'épicerie, qui accueille 60 à 70 jeunes par mois, la dynamique participative perdure : en échange de produits payés à 30 % du prix du marché, les jeunes bénéficiaires doivent donner de leur temps 3 fois par mois à l'épicerie.

À 20 minutes de route de son travail, Audrey cultive le reste de sa vie « *loin du temple de la consommation et des inégalités, dans une bulle très douce, avec peu de précarité apparente* ». Un amoureux, une fille de 8 ans, un camion aménagé pour partir randonner en pleine nature, des amis qu'elle régale, du yoga, du bénévolat pour un festival de spectacle vivant : Audrey a à cœur de ne pas mélanger travail et vie perso. Son mercredi est « *off* », elle éteint son téléphone professionnel le soir et laisse son ordinateur au bureau, quelle que soit sa charge de travail. Un équilibre essentiel à ses yeux : *« Je résiste. Ce sont les gens les plus investis qui font des burnout ».*

Bienvenue dans le mouvement !

L'Union s'étoffe avec l'arrivée de
trois nouveaux adhérents.
Acteur·rices Habitat Jeunes,
retrouvez tous les
membres du réseau
sur l'annuaire Part'Haj.

Nouvelle Aquitaine

FJT des Compagnons Anglet et Lons

www.anglet.compagnonsdutourdefrance.org



© FJT DES COMPAGNONS
ANGLET ET LONS

Le FJT des Compagnons du Tour de France est présent depuis plus de trente ans dans les Pyrénées-Atlantiques. Deux établissements, Anglet dans le Pays-Basque et Lons dans le Béarn, accueillent des résident·es essentiellement composés de jeunes en mobilité professionnelle dans le cadre du Compagnonnage ainsi que des jeunes salarié·es en parcours de formation par apprentissage. Avec une capacité totale d'accueil de 92 lits pour les deux sites, le FJT « transpire » l'histoire du Compagnonnage et ses valeurs.

L'adhésion à l'Unhaj est le fruit d'une volonté nationale du réseau Fédération Compagnonnique qui par son maillage participe à l'accueil de jeunes dans ses structures professionnalisées. Intégrer l'Unhaj, c'est partager des pratiques différentes pour s'améliorer et réussir l'accompagnement des jeunes résident·es.

Les 3 mots associés au projet Habitat Jeunes :
Solidarité – Épanouissement - Vivre-ensemble.

Ile-de-France

Aljevo

www.aljevo.fr

© ALJEVO

L'ALJEVO gère 2 FJT à Beaumont sur Oise et Pontoise, 1 RJA à Taverny, pour une capacité de 364 places, et des logements dans le secteur diffus. Elle a en projet un 4^e établissement à Pontoise, (FJT et résidence étudiante). Forte de plus de 20 salarié.es, l'accent est porté sur l'accompagnement socio-éducatif des résident.es. Elle bénéficie de soutiens institutionnels forts (CAF, CD95, ASE, villes), et développe des partenariats avec des associations en faveur des jeunes : OAA, La Montagne vivra...

Lors d'une phase délicate (administration judiciaire temporaire), l'ALJEVO a bénéficié de l'appui de l'Urhaj Ile-de-France. Le poids national de l'Unhaj, comme interlocuteur des pouvoirs publics, doit nous permettre d'identifier les opportunités, les menaces, nos forces et faiblesses et de partager les bonnes pratiques, ainsi que d'accéder à des services adaptés à notre activité, comme le logiciel Sihaj.

Les mots associés au projet habitat Jeunes :
« Les jeunes ont besoin de toi(t) »

Nouvelle Aquitaine

FCR Bordeaux

www.bordeaux.compagnonsdutourdefrance.org

© FCR BORDEAUX

La Fédération Compagnonnique Régionale de Bordeaux appartient au réseau de la Fédération des Compagnons du Tour de France, qui fédère 7 sociétés compagnonniques, essentiellement dans les métiers du bâtiment, et réunit 16 organismes de formation et/ou CFA et un Institut Européen de Formation sur l'ensemble du territoire national.

La FCR est présente à Bordeaux depuis 1956 et son action première a été d'accueillir les jeunes faisant leur Tour de France (TDF) ; puis, à partir des années 70, de proposer des formations professionnelles.

L'adhésion au mouvement Habitat Jeunes permet à la FCR de s'engager dans la dynamique d'insertion sociale et professionnelle. La construction en cours d'un nouveau Foyer de Jeunes Travailleurs sur le futur Campus des CDTDF à Floirac vise à améliorer l'accueil et l'intégration des jeunes itinérants sur le TDF, tout en répondant aux besoins croissants en matière d'hébergement des jeunes adultes.

Les 3 mots associés au projet habitat Jeunes :
Solidarité – Accompagnement - Insertion.



Jeunes, travailleur·ses, et habitant·es d'un quartier populaire

Photographies d'Antoine Séguin



Baba, 20 ans, résident d'Anima, Viltais
Moulins, Juin 2024



Aurélie, 30 ans et Aïssa, 2 ans, anciennes résidentes d'Olympe de
Gouges, Habitat Jeunes Pau Pyrénées, Pau, Juin 2024



Résidence le Phocéan, AAJT
Marseille, Juin 2024



Salle de répétition du FJT Paul Constans, Arcadis,
Roubaix, Juillet 2024



Lanfia sur le toit du FJT Clairvivre-Wogensky,
Saint-Étienne, Juillet 2024



Mandjani et Hawanatou devant L'Escale Saint-Charles, AAJT Marseille, Juin 2024



Florian, 23 ans et Théo, 20 ans, résidents d'Horizons Habitat Jeunes, Hérouville-Saint-Clair, Juin 2024



Ateliers du centre de formation des apprentis de la Maison des Compagnons, Albi, Mai 2024



Kermesse dans le jardin de la résidence Horizons Habitat Jeunes, Hérouville-Saint-Clair, Juin 2024



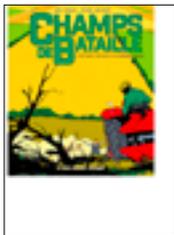
Résidence Anima, Viltais Moulins, Juin 2024



Sai, 19 ans, dans son logement au FJT Championnet Paris,- Juin 2024



BD « Champs de bataille – L'histoire enfouie du remembrement » de Inès Léraud et Pierre Van Hove – Delcourt
Novembre 2024



L'histoire n'avait jamais été racontée. Elle a pourtant défiguré les campagnes françaises et bouleversé le monde paysan de manière irréversible. Inès Léraud, journaliste et documentariste, aidée du dessin de Pierre van Hove, livre une enquête très documentée sur la redistribution des terres arables pensée sous Vichy et opérée en force après-guerre. Un récit passionnant, livré au passé et au présent, et émaillé de témoignages souvent poignants, recueillis entre Bretagne, Limousin et Marne.



Film « Vingt dieux »
de Louise Courvoisier
Décembre 2024



C'est un premier film, signé d'une jeune réalisatrice née en 1994 et formée à la Ciné Fabrique, une école lyonnaise dont l'ambition est d'élargir le recrutement des futurs professionnels du cinéma. Rien que pour cela, il faut soutenir « Vingt dieux ! », l'histoire d'un jeune homme contée par une jeune femme. Totone est un jeune Jurassien, glandeur et écumeur de bals du samedi soir. Quand le brusque décès de son père l'oblige à subvenir à ses besoins et à ceux de sa petite sœur, il se lance « dans le comté ». Du décor aux acteurs, tout est local dans ce beau teenmovie, sur le fil, sans complaisance ni lourdeur. Le film a reçu le prix Jean Vigo 2024.



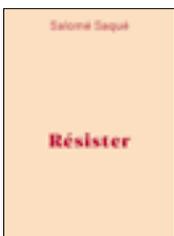
Roman-photo « Les racines de la colère »
de Vincent Jarousseau – Éd. Les Arènes
Mars 2019



Le photographe Vincent Jarousseau (déjà remarqué pour « L'illusion nationale », en 2017, sous le même format, à la rencontre des électeurs frontistes de Hénin-Beaumont) emprunte aux codes graphiques du roman-photo. Mais il livre en réalité le résultat de deux années d'une très sérieuse enquête journalistique, menée à hauteur d'homme à Denain, 20 000 habitants. Une petite ville du Nord déshéritée, « emblématique de cette France périphérique. Ni complètement urbaine ni rurale, éloignée des centres de décision et du pouvoir...» explique l'auteur. On y suit le quotidien de 8 familles, entre galères et débrouille. Un appel à prêter attention aux « derniers de cordée ».



Essai « Résister »
de Salomé Saqué – Éd. Payot
Octobre 2024



Après avoir interrogé les idées reçues liées à la jeunesse dans « Sois jeune et tais-toi », Salomé Saqué s'attaque à la banalisation de l'extrême-droite. Dénonçant la tartuferie de la neutralité, fût-elle journalistique, la journaliste de Blast revendique un droit à l'indignation qui s'incarne dans des formes de résistance active, intellectuelle et collective. Salulaire, le livre est un appel assumé en faveur des contre-pouvoirs les plus simples : recréer du lien, de la joie, des relations humaines fortes. Et ça, ça nous parle...

Sihaj, l'application métiers des projets Habitat Jeunes

développée par et pour les adhérents de l'Unhaj



Dématérialisation des documents
dès la demande de logement en ligne

1 abonnement compétitif
(évolutions et assistance incluses)

En lien avec
IDEAL, CNAF,
Op'Haj



Formation Sihaj
agrée Qualiopi
(prise en charge
par votre OPCO)

+ 2 800
utilisateurs

258 Établissements
24 000 Logements
gérés

Vous aussi, rejoignez Sihaj !

si@unhaj.org



CONGRÈS 2025

HABITAT JEUNES



roulez jeunesse !

Assises le 14 novembre 2025
Assemblée générale les 15 et 16 novembre 2025

Lille Grand Palais

www.habitatjeunes.org

